

la voix encourage les robustes mains. Mais le vaisseau reste immobile comme une île au sein de la mer. Les hommes, à l'aspect de ce prodige, restent frappés de stupeur et d'effroi.

Claudia-Quinta tirait son origine de l'antique Clausus, et sa beauté répondait à sa noble naissance. Chaste, elle ne passait pas pour telle. Un bruit calomnieux avait porté atteinte à son honneur, une accusation injuste pesait sur elle. Sa parure avait prévenu contre elle, ainsi que ses cheveux disposés en tresses élégantes, et ses paroles trop légères, devant des vieillards sévères : pure à ses propres yeux, elle bravait les mensonges de la renommée. Mais nous sommes tous si enclins à croire le mal ! Claudia sort de la foule des irréprochables matrones; elle puise dans ses mains l'eau pure du fleuve; trois fois elle en arrose sa tête, trois fois elle lève les mains au ciel. Tous les spectateurs croient que sa raison s'égare; elle s'agenouille, fixe ses regards sur le visage de la déesse, et les cheveux épars, elle prononce ces mots : « Puissante Cybèle, mère féconde des dieux, exauce ma prière suppliante, à une condition que je vais fixer. On accuse ma chasteté. Si tu me condamnes, je m'avouerai coupable; soumise au jugement d'une déesse, je recevrai la mort; mais si je n'ai point failli, c'est à toi à manifester, par un signe éclatant, l'innocence de ma vie; chaste, tu céderas à de chastes

Illa velut medio stabilis sedet insula ponto :

Attoniti monstro stantque parentque viri.

Glaudia Quinta genus Clauso referat ab alto ;

Nec facies impar nobilitate fuit.

Casta quidem ; sed non et credita : rumor iniquus

Laserat, et falsi criminis acta rea est.

Cultus, et ornatis varie prodisse capillis,

Obfuit ; ad rigidos promptaque lingua senes.

Conscia mens recti famæ mendacia risit :

Sed nos in vitium credula turba sumus.

Hæc ubi castarum processit ab agmine matrum,

Et manibus puram fluminis hausit aquam,

Ter caput irrorat, ter tollit in æthera palmas ;

Quicumque adspiciunt, mente carere putant :

Submissoque genu, vultus in imagine Divæ

Figit, et hos edit, erine jacente, sonos :

Supplicis, alma, tuæ, genitrix fecunda Deorum,

Accipe sub certa conditione preces.

Casta negor : si tu damnas, meruisse fatebor ;

Morte luam pœnas iudice victa Dea.

Sed, si crimen abest, tu nostræ pignora vita

Re dabis ; et castas casta sequere manus.

Dixit ; et exiguu funem conamine traxit :

mains. Elle dit, et met le navire en mouvement presque sans efforts; prodige que la scène elle-même atteste. La déesse s'avance et suit la main qui la guide; et en suivant Claudia, elle l'y justifie. Un cri de joie s'élève jusqu'aux cieux. On arrive au coude du fleuve; les anciens ont appelé portés du Tibre le lieu où il se détourne à gauche. Il était nuit; on attache la corde au tronc d'un chêne, et après le repas, on se livre aux douceurs du sommeil. Le jour paraît, on détache la corde du tronc du chêne; mais d'abord on dresse un autel et on y brûle de l'encens; devant la poupe couronnée, on immole une génisse sans tache, qui n'a connu ni le joug ni l'amour. Il est un lieu où l'Almon rapide se jette dans le Tibre, et quitte son nom pour prendre celui du fleuve où il disparaît. Là un prêtre en cheveux blancs, vêtu d'une robe de pourpre, lave dans l'Almon la déesse et les objets sacrés. Les ministres de son culte poussent des hurlements; la flûte fait entendre ces sons qui égarent les esprits; des mains efféminées frappent sur les tambours. Claudia s'avance; la joie rayonne sur son visage; la déesse vient enfin de rendre témoignage à sa chasteté. Cybèle, assise sur un char, entre par la porte Capène; les génisses qui la traînent sont couvertes de fleurs nouvelles. Nascia la reçut et fut le fondateur de son temple; Auguste porte aujourd'hui le même titre, et Mé-

Mira, sed et scena testificata loquar :

Mota Dea est ; sequiturque ducem, laudatque sequendo.

Index lætitiæ fertur in astra sonus.

Fluminis ad flexum veniunt : Tiberina priores

Ostia dixerunt, unde sinister abit.

Nox aderat : querno religant a stipite funem ;

Dantque levi somno corpora functa cibo.

Lux aderat : querno solvunt a stipite funem ;

Ante tamen posito tura dedere foco.

Ante coronatam puppim sine labe juvenecam

Maclarunt, operum conjugique rudem.

Est locus, in Tiberin qua lubricus influit Almo,

Et nomen magno perdit ab amne minor.

Illic purpurea canus cum veste sacerdos

Almonis dominam, sacraque lavit aquis.

Exululant comites, furiosaque tibia flatur ;

Et feriunt molles taurea terga manus.

Claudia præcedit, læto celeberrima vultu ;

Credita vix tandem teste pudica Dea.

Ipsa sedens plastro porta est invecta Capena ;

Sparguntur junctæ flore recente boves

Nascia accepit ; templi tunc extitit auctor.

Augustus nunc est ; ante Metellus erat.

tellus l'avait porté avant lui. Erato se tait et attend de nouvelles questions. « Dis-moi pourquoi la déesse semble vouloir s'enrichir de nos modiques aumônes. » — « Ce sont les offrandes réunies du peuple, répondit-elle, qui fournissent à Métellus l'argent nécessaire à la construction du temple. Voilà l'origine de ces aumônes qui se recueillent encore. » — « Pourquoi alors s'invite-t-on les uns les autres plus souvent qu'à une autre époque de l'année ? Pourquoi prend-on ce jour pour donner et rendre des festins ? » — « Parce que, répondit-elle, la déesse de Bérécynthe a heureusement changé de séjour ; on cherche le même présage en changeant aussi de demeure. » — « Pourquoi les jeux megalésiens sont-ils célébrés les premiers dans notre ville ? » — « Les dieux, me répondit-elle (car elle m'avait compris), les dieux sont fils de Cybèle : ils devaient cette déférence à leur mère, et c'est elle qui la première reçut les honneurs sacrés. » — « Mais pourquoi le nom de Galles donné à ces prêtres qui se sont mutilés, quoiqu'il y ait tant de distance entre la Phrygie et la Gaule ? » — « Entre le verdoyant Cybèle et la haute ville de Célène, un fleuve, le Gallus, roule ses ondes insensées. Celui qui boit à ces eaux devient fou. N'approchez pas, vous tous qui tenez à votre raison ; celui qui boit à ces eaux devient fou. » — « Mais n'a-t-on pas honte de servir sur la table de la déesse le morétum, ce ragout aux herbes ? Saurais-tu me dire pourquoi ? » — « On rapporte que les anciens se nourrissaient de lait pur et

Substitit hic Erato : mora fit, si cætera quaram.

Dic, inquam, parva cur stipe quaerat opes ?

Contulit æs populus, de quo delubra Metellus

Fecit, ait : dandæ mos stipis inde manet.

Cur vicibus factis ineanat convivia, quæro :

Tum magis, indictas concelebrentque dapes.

Quod bene mutarit sedem Berecynthia, dixit ;

Captant mutatis sedibus omen idem.

Institeram, quare primi Megalesia ludi

Urbe forent nostra : quum Dea, sensit enim,

Illa Deos, inquit, peperit : cessare parenti,

Principiumque dati mater honoris habet.

Cur igitur Gallos, qui se excidere, vocamus,

Quum tanto Phrygia gallica distet humus ?

Inter, ait, viridem Cylelen, altasque Celænas

Amnis it insana, nomine Gallus, aqua.

Qui bibit inde, furit : procul hinc discedite, quis est

Cura bonæ mentis : qui bibit inde, furit.

Non pudet herbosum, dixi, possuisse moretum

In dominæ mensis ? an sua causa subest ?

Lacte mero veteres usi memorantur, et herbis,

Sponte sua si quas terra ferebat, ait.

des herbes qui croissaient naturellement dans les campagnes. C'est pour rappeler à la déesse cet aliment antique, qu'on lui offre un mélange de blanc fromage et d'herbes pilées. Le lendemain, lorsque l'Aurore, fille du géant Pallas, chassant les astres devant elle, aura brillé dans les cieux; quand la Lune aura dételé ses blancs coursiers, dites sans crainte de mentir : En ce jour, autrefois un temple fut consacré à la Fortune publique sur le mont Quirinal.

Le troisième jour, je m'en souviens, on célébra des jeux; un vieillard qui assistait à ce spectacle, placé tout auprès de moi, me dit : « C'est en ce jour que sur les rivages de la Lybie César écrasa l'armée perfide du magnanime Jubal. César était mon général; je me glorifie d'avoir servi sous lui comme tribun; c'est de lui que je tins cette charge militaire. La place que nous occupons ici, nous l'avons gagnée, vous à la paix, et moi à la guerre, car vous avez été honoré du décemvirat. » Une pluie soudaine vint interrompre notre entretien; la balance aux plateaux mobiles épanchait les eaux des cieux. Mais avant que les spectacles aient fini avec le jour, Orion armé du glaive se sera plongé dans l'Océan.

Demain, quand l'Aurore viendra éclairer Rome victorieuse, et que les étoiles en fuyant auront laissé le ciel à Phébus, on verra s'avancer vers le Cirque une foule innombrable, avec les statues des dieux. Des chevaux rapides

Candidus elisæ miscetur cascus herbæ,

Cognoscat prisicos ut Dea prisca cibos.

POSTERA quum celo motis Pallantias astris

Fulserit, et niveos Luna levarit equos,

Qui dicet, quondam sacrata est colle Quirini

Hæc Fortuna die Publica, verus erit.

TERTIA lux, memini, ludis erat : at mihi quidam

Spectanti senior, contiguusque loco :

Hæc, ait, illa dies, libycis qua Cæsar in oris

Perfida magnanimi contudit arma Jubæ.

Dux mihi Cæsar erat, sub quo meruisse tribunus

Glorior : officio præfuit ille meo.

Hanc ego militia sedem, tu pace parasti,

Inter bis quinos usus honore viros.

Plura locuturi subito seducimur imbre :

Pendula cælestes Libra movebat aquas.

Ante tamen, quam summa dies spectacula sistat,

Ensiser Orion æquore mersus erit.

PROXIMA victricem quum Roman inspexerit Eos,

Et dederit Phæbo stella fugata locum,

Circus erit pompa celebr, numeroque Deorum ;

Primaque ventosis palma petetur equis.

comme les vents disputeront le prix de la course. Ce sont les jeux de Cérés; il n'est pas besoin d'en indiquer la cause; les présents et les bienfaits de la déesse parlent assez haut. Les premiers hommes ne connaissaient pas d'autres moissons que les herbes verdoyantes, dont la terre se couvrait d'elle-même et sans le secours de la culture; tantôt ils cueillaient le gazon vivace, tantôt ils se nourrissaient du tendre feuillage qui couronne les arbres. Ensuite naquit le gland; les hommes se trouvèrent heureux déjà de cette découverte, et le dur chêne fut pour eux un abondant trésor. Cérés, la première, invita l'homme à de meilleurs repas, lui fit quitter le gland pour une nourriture plus substantielle; elle força les taureaux à courber leur tête sous le joug, et le soleil échauffa pour la première fois le sein de la terre labourée. L'airain était recherché; on n'avait pas forgé encore le métal des Chalybes: plutôt aux dieux qu'il fût toujours resté inconnu! Cérés aime la paix: faites des vœux, ô laboureurs, pour conserver toujours et le chef qui vous gouverne, et la paix dont vous jouissez. Vous pouvez offrir à la déesse du froment, un peu de sel pétillant, et quelques grains d'encens; allumez des torches grasses. La bonne Cérés se contente de dons peu précieux, pourvu qu'ils soient offerts par des mains pures. Ministres déjà prêts à frapper, que vos couteaux respectent le bœuf; il doit labourer:

*Hi Cereris ludi: non est opus indice causæ:  
Sponte Deæ munus, promeritumque patet.  
Messis erant primis virides mortalibus herbæ,  
Quas tellus, nullo sollicitante, dabat:  
Et modo carpebant vivaci cespite gramen;  
Nunc epulæ tenera fronde cacumen erant.  
Postmodo glans nata est: bene erat jam glande reperta;  
Duraque magnificas quereus habebat opes.  
Prima Ceres homini, ad meliora alimenta vocato,  
Mutavit glandes utiliore cibo.  
Illa jugo tauros collum præbere coegit:  
Tum primum soles eruta vidit humus.  
Æs erat in pretio; chalybeia massa latebat:  
Heu! quam perpetuo debuit illa tegi!  
Pace Ceres læta est: at vos optate, coloni,  
Perpetuam pacem, perpetuumque ducem.  
Farra Deæ micæque licet salientis honorem  
Detis, et in veteres turea grana focos;  
Et, si tura aberunt, unctas accendite tædas:  
Parva bonæ Cereri, sint modo casta, placent.  
A bove succincti cultros removete ministri;  
Bos aret: ignavam sacrificatæ suem:*

immolez la truie paresseuse; la hache ne doit point abattre une tête qui sait porter le joug; laissez vivre le bœuf, et qu'il promène longtemps le soc de la charrue dans vos champs endurcis.

C'est ici le moment de raconter l'enlèvement de Proserpine, fille de Cérés; je ne ferai que répéter ce que vous savez déjà, j'ai peu de détails nouveaux à vous apprendre.

Il est une île qui prolonge au sein de la mer ses trois promontoires; on l'appelle Trinacris; sa forme lui a fait donner ce nom. C'est un séjour agréable à Cérés, elle y possède plusieurs villes, parmi lesquelles on compte Enna aux fertiles campagnes. La froide Aréthuse avait convié les mères des dieux à un festin sacré. La blonde Cérés s'y était rendue. Sa fille, suivie des compagnes ordinaires de ses jeux, errait, pieds nus, à travers les prairies de son domaine. Au fond d'une sombre vallée, il est un lieu où des eaux tombant du haut des rochers entretenaient l'humidité et la fraîcheur. Là brillaient toutes les couleurs qui existent dans la nature; la terre était émaillée de mille fleurs éclatantes. A cet aspect, Proserpine s'écrie: « Venez, mes compagnes, remplissez comme moi vos robes de fleurs. » Ce butin léger charme ces jeunes filles; elles oublient la fatigue et ne sentent que le plaisir. L'une emplit les corbeilles tressées avec le jonc flexible; l'autre dépose les fleurs dans son sein,

*Apta jugo cervix non est ferienda securi;  
Vivat, et in dura sæpe labore humo.  
Exigit ipse locus, raptus ut virginis edam:  
Plura recognosces: pauca docendus eris.  
Terra tribus scopulis vastum procurrit in æquor  
Trinacris; a posito nomen adepta loci.  
Grata domus Cereri: multas ibi possidet urbes,  
In quibus est culto fertilis Henna solo.  
Frigida cœlestum matres Arethusa vocarat:  
Venerat ad sacras et Dea flava dapes.  
Filia, consuetis ut erat comitata puellis,  
Errabat nudo per sua prata pede.  
Valle sub umbrosa locus est, adspersine multa  
Uvidus ex alto desilientis aquæ.  
Tot fuerant illic, quot habet natura, colores;  
Pictaque dissimili flore nitebat humus.  
Quam simul adspexit; Comites, accedite, dixit;  
Et mecum vestros flore replete sinus.  
Præda puellares animos prolectat inanis,  
Et non sentitur sedulitate labor.  
Hæc implet lento calathos e vimine textos;  
Hæc gremium, laxos degravat illa sinus.*

une autre dans les plus flottants de sa robe. Celle-ci cueille des soucis; celle-là préfère les violettes; celle-là coupe avec l'ongle la tige du pavot. L'hyacinthe retient les unes, l'amarante arrête les autres; le thym, le romarin, le mélilot sont préférés tour à tour; la rose est surtout moissonnée; et, avec elle, mille fleurs sans nom. Quant à Proserpine, elle choisit le safran délicat et le lis à la blancheur sans tache. Cependant les jeunes filles s'éloignent peu à peu, entraînées par leur ardeur; le hasard veut que nulle d'elles n'ait suivi sa maîtresse. L'oncle de Proserpine l'aperçoit, et aussitôt l'enlève en toute hâte, et des courriers azurés l'emportent vers le royaume de Pluton. « Io mère chérie, s'écria-t-elle, on m'enlève! » Et elle déchirait ses vêtements. Cependant Pluton vole sur le chemin des enfers; car jusque-là ses chevaux avançaient à peine; éblouis par la lumière du jour, trop vive pour leurs yeux. Les corbeilles sont pleines de fleurs. Le chœur des jeunes filles s'écrie: « Proserpine, viens recevoir nos présents. » Cet appel reste sans réponse; alors elles remplissent les montagnes de cris perçants, et d'une main désespérée elles se frappent le sein.

Cérés entend ces accents de désolation; elle venait d'arriver à Henna. « Malheur! s'écria-t-elle aussitôt; ma fille, où es-tu? » Elle s'élance hors d'elle-même, et telle qu'on nous peint les Ménades de Thrace, courant, les cheveux

épars. Lorsqu'on arrache le veau à la mamelle de sa mère, celle-ci, poussant de longs mugissements, cherche son petit par tous les bois; ainsi, la déesse donne un libre cours à ses plaintes douloureuses; elle part d'un pas rapide, et court d'abord à tes plaines, Henna. Elle retrouve la trace des pas de sa fille, et reconnaît leur empreinte partout où elle a foulé la terre. Peut-être ce jour-là même aurait vu finir ses recherches, si des porcs n'eussent détuit ces indications précieuses. Déjà, dans sa course, elle a laissé derrière elle les Léontins et le fleuve Aménanus, et les bords fleuris de l'Acis; elle a dépassé et Cyane, et la source du tranquille Anapus, et le Géla aux tourbillons terribles pour quiconque oserait les braver; Ortygie, Mégare, le Pantagias, les lieux où le Symèthe mêle ses eaux à celles de la mer, et les antres des cyclopes rongés par le feu de leurs fournaïses, et la ville qui porte le nom de la faux recourbée (5), Himère et Didyme. Le mont Acragas, le fleuve Tauroménus, et le Melas, qui baigne les gras pâturages des bœufs sacrés. De là elle se rend à Camérine, à Thapsos, aux vallons de l'Helore, et là où s'élève l'Eryx, toujours caressé du zéphyr. Déjà elle avait parcouru Pélore, Lilybée, Pachynis, les trois pointes principales de son île. Partout où elle porte ses pas, elle fait éclater son désespoir, semblable à l'oiseau qui déplore la perte d'Itys. Tantôt elle crie Perséphone! tantôt elle crie

*Illa legit calthas; huic sunt violaria curæ;  
Illa papaveræas subsecat ungue comas.  
Has, Hyacinthe, tènes: illas, Amarante, moraris:  
Pars thyma, pars casiam, pars meliloton amat.  
Plurima lecta rosa est; et sunt sine nomine flores:  
Ipsa crocos tenues liliaque alba legit.  
Carpenti studio paulatim longius itur;  
Et dominam casu nulla secuta comes.  
Hanc videt, et visam patruus velociter aufert,  
Regnaque cæreleis in sua portat equis.  
Illa quidem clamabat: Io, carissima mater,  
Auferor! ipsa suos abscederatque sinus.  
Panditur interea Diti via; namque diurnum  
Lumen inadsueti vix patiuntur equi.  
At chorus æqualis, cumulatis flore canistris,  
Persephone, clamant, ad tua dona veni.  
Ut clamata silet, montes ululalibus implent,  
Et feriunt mœsta pectora nuda manu.  
Adtonita est plangore Ceres; modo venerat Hennaam,  
Nec mora: Me miseram! filia, dixit, ubi es?  
Mentis inops rapitur, quales audire solemus  
Threicias passis Menadas ire comis.  
Ut vitulo mugit sua mater ab ubere raptò,*

*Et quærit fœtus per nemus omne suos;  
Sic Dea; nec retinet gemitus; et concita cursu  
Fertur; et e campis incipit, Henna; tuis  
Inde puellaris nacta est vestigia plantæ,  
Et pressam noto pondere vidit humum.  
Forsitan illa dies errori summa fuisset,  
Si non turbassent signa reperta sues.  
Jamque Leontinos, Amenanæque flumina cursu  
Præterit, et ripas, herbiferæ Acis, tuas:  
Præterit et Cyanen, et fontem lenis Anapi,  
Et te, vorticibus non adeunde Gela.  
Liquerat Ortygien, Megareaque, Pantagienque,  
Quaque Symætheas accipit æquor aquas,  
Antraque Cyclopum positis exusta caminis,  
Quique locus curvæ nomina falcis habet.  
Himeram et Didymen, Acragantaque, Tauromenonque,  
Sacrorumque Melan pascua læta boum.  
Hinc Camerinan adit, Thapsonque et Heloria Tempe,  
Quaque patet zephyro semper apertus Eryx.  
Jamque Peloriaden, Lilybæaque, jamque Pachynon  
Lustrarat, terræ cornua prima suæ.  
Quacumque ingreditur, miseris loca cuncta querelis  
Implet; ut amissum quum gemit ales Ityn: 482*

ma fille ! Tour à tour elle fait retentir ces deux noms dans les airs. Perséphone n'entend pas Cérès, la fille n'entend pas la mère; c'est en vain que Proserpine est appelée de l'un ou de l'autre nom. Qu'elle vit un berger, un laboureur, elle n'avait qu'une question et qu'une parole : « Une jeune fille a-t-elle passé de ce côté ? » Déjà tous les objets sont confondus sous une même couleur; partout s'étend le voile des ténèbres; les chiens vigilants se taisent. Au-dessus de l'énorme géant Typhon, s'élève l'Etna; sa flamme s'exhale, comme un souffle embrasé, du sein de la terre; là, Cérès allume deux pins pour lui servir de flambeaux. De là vient qu'aujourd'hui encore on voit des torches aux fêtes de Cérès. Au sein de la pierre-ponce rabouteuse, s'est creusée, avec le temps, une profonde caverne, inaccessible aux mortels et aux bêtes sauvages; arrivée en ce lieu, Cérès attèle à son char deux serpents dociles au frein, et, sans se mouiller, elle vole sur la surface des eaux; elle évite et les Syrtès, et Charybde, voisine de Zanclé, et vous, chiens monstrueux de Nisus, écueils féconds en naufrages. Elle ne s'arrête ni sur l'immense Adriatique, ni à Corinthe, qui domine deux mers, et touche enfin aux ports de l'Attique. Là, pour la première fois elle s'assied, le cœur navré, sur une froide pierre que les fils de Cécrops nomment encore aujourd'hui *le Triste-Rocher*; et, pendant plusieurs jours et plusieurs nuits, elle y reste

Perque vices, modo Persephone, modo Filia, clamat;  
Clamat, et alternis nomen utrumque ciet.  
Sed neque Persephone Cerevem, neque filia matrem  
Audit, et alternis nomen utrumque perit.  
Unaque, pastorem vidisset, an arva colentem,  
Vox erat, Hac gressus si qua puella tulit?  
Jam color unus inest rebus, tenebrisque teguntur  
Omnia: jam vigiles conticuere canes.  
Alta jacet vasti super ora Typhoeos Ætne,  
Cujus anhelatis ignibus ardet humus.  
Illic accendit geminas pro lampade pinus;  
Hinc Cereris sacris nunc quoque tæda datur.  
Est specus exesi structura pumicis asper;  
Non homini regio, non adeunda feræ.  
Quo simul ac venit, frenatos curribus angues  
Jungit; et æquoreas sicca pererrat aquas.  
Effugit et Syrtès, et te, Zanclæa Charybdi;  
Et vos, Nisæi, naufraga monstra, canes;  
Adriacumque patens late, binaremque Corinthon.  
Sic venit ad portus, Attica terra, tuos.  
Hic primum sedit gelido mœstissima saxo:  
Illud Cæcropidæ nunc quoque triste vocant.  
Sub Jove duravit multis immota diebus,

immobile, exposée à la pluie, à toutes les intempéries de l'air.

Chaque coin de la terre a ses révolutions: aux lieux où s'élève aujourd'hui Éleusis, consacrée à Cérès, étaient, dit-on, jadis les champs du vieux Céléé. Il portait à sa cabane des glands, des mûres cueillies sur les buissons, et le bois sec qui doit réchauffer son foyer. Sa jeune fille chassait devant elle deux chèvres qui descendaient de la colline. Il avait aussi un fils en bas âge, malade dans son berceau. « Mère, dit la jeune fille (et ce nom fait tressaillir la déesse), où allez-vous sans guide, au milieu de ces coteaux solitaires? » Le vieillard s'arrête, quoique chargé d'un lourd fardeau; il prie Cérès d'entrer sous l'humble toit de sa chaumière. Cérès s'était déguisée en vieille; une bandelette cachait ses cheveux. Elle refuse; il insiste; alors elle prononce ces paroles: « Jouis longtemps de la vie et du nom de père; pour moi, j'ai perdu mon enfant. Combien ton sort est plus heureux que le mien! » Elle dit, et une goutte limpide, pareille aux larmes (car les dieux ne versent point de larmes), tombe sur son sein brûlant. La jeune fille et le vieillard, attendris, répandent aussi des pleurs, et le vertueux vieillard lui répond ainsi: « Puisse n'être pas perdue pour toi la fille qui t'a été ravie! Lève-toi, et ne dédaigne pas d'entrer dans ma pauvre cabane. » — « Conduis-moi donc, dit la déesse; tu as trouvé les

Et lunæ patiens, et pluvialis aquæ.  
Fors sua cuique loco est: quo nunc Cerealis Eleusin,  
Dicitur hoc Celei rura fuisse senis.  
Ille domum glandes, excussa que mora rubetis  
Portat, et arsuris arida ligna focis.  
Filia parva duas redigebat rupe capellas;  
Et tener in cunis filius æger erat.  
Mater, ait virgo, mota est Dea nomine matris,  
Quid facis in solis incommitata jugis?  
Restitit et senior, quamvis onus urget; et orat  
Tecta suæ subeat quantalacumque casæ.  
Illa negat; simularat anum, mitraque capillos  
Presserat; instanti talia dicta refert:  
Sospes eas, semperque parens; mihi filia rapta est.  
Heu! melior quanto sors tua sorte mea!  
Dixit: et, ut lacrymæ, neque enim lacrymare Deorum est,  
Decidit in tepidos lucida gutta sinus;  
Flent pariter, molles animi, virgoque, senexque.  
E quibus hæc justis verba fuere senis:  
Sic tibi, quam raptam quereris, sit filia sospes:  
Surge; nec exiguæ despice tecta casæ.  
Cui Dea: Duc, inquit; scisti qua cogere posses.  
Seque levat saxo, subsequiturque senem. 528

paroles qui pouvaient me persuader. » Elle quitte le rocher et suit le vieillard; celui-ci raconte, chemin faisant, combien son fils est malade, comme ses nuits se passent sans dormir, comme la souffrance ne lui laisse aucun repos. Avant de pénétrer dans l'humble demeure, Cérès cueille dans les champs le doux pavot qui invite au sommeil; mais, en le cueillant, on dit que, par mégarde, elle mit ainsi fin à sa longue abstinence. Comme ce fut à l'entrée de la nuit qu'elle rompit ce jeûne, les initiés ne prennent de la nourriture qu'au moment où les étoiles paraissent.

A peine Cérès a-t-elle passé le seuil, qu'elle voit partout l'image de la douleur; on n'avait déjà plus aucun espoir de sauver l'enfant. Elle salue Métanire, c'est le nom de la mère, et daigne coller sa bouche à la bouche de l'enfant. Soudain la pâleur disparaît; une force nouvelle vient animer ce corps épuisé, tant il y a de puissance dans le souffle même des dieux! Toute la famille est dans la joie, et toute la famille, c'est le père, la mère et la jeune fille: ils composent toute la maison. Bientôt on sert le repas: du lait caillé, des fruits, de tendres rayons remplis d'un miel doré. La puissante Cérès s'abstient d'y toucher; et, pour assoupir l'enfant, elle lui fait boire du lait tiède mêlé au suc des pavots. On était au milieu de la nuit; partout régnaient le silence et le sommeil; Cérès prend Triptolème sur son sein;

trois fois elle le caresse de la main, trois fois elle répète des paroles magiques, que la bouche d'un mortel ne saurait prononcer: elle approche du foyer le corps de l'enfant, le couvre de charbons enflammés, pour que le feu le purifie et dévore son enveloppe mortelle. La mère se réveille en sursaut; et aveuglée par sa tendresse, elle s'écrie, hors d'elle-même: « Que faites-vous? » Et elle arrache des flammes le corps de son fils. « Trop d'affection, lui dit la déesse, t'a rendue dénaturée; ta frayeur maternelle anéantit tous mes bienfaits: ton fils ne sera qu'un simple mortel; mais le premier des hommes il labourera, il sèmera, et les moissons qu'il coupera dans les campagnes seront le prix de ses travaux. » Elle dit, sort et s'enveloppe d'un nuage; elle retrouve ses dragons, et disparaît sur son char ailé. Elle abandonne le Sunium battu des flots, le Pirée, asile sûr pour les navires, et les côtes qui s'étendent à droite. Elle gagne ensuite la mer Égée, où elle aperçoit toutes les Cyclades; elle effleure l'insatiable mer Ionienne et celle qui porte le nom d'Icare; elle arrive, par les villes d'Asie, au long détroit de l'Hellespont, et sa route s'égare dans les mille régions de l'air. De là elle découvre tantôt les Arabes qui recueillent l'encens, tantôt les Indiens, ici la Libye, là Meroë et le désert aride; ou bien elle se rapproche des Hespériens, du Rhin, du Rhône, du Pô, et de tes ondes, ô Tibre, destinées à tant de gloire.

Dux comiti narrat, quam sit sibi filius æger;  
Nec capiat somnos, invigiletque malis.  
Illa soporiferum, parvos initura penates,  
Colligit agresti lene papaver humo.  
Dum legit, obliato fertur gustasse palato,  
Longamque imprudens exsoluisse famem.  
Quæ quia principio posuit jejunia noctis,  
Tempus habent mystæ sidera visa cibi.  
Limen ut intravit, luctus videt omnia plena:  
Jam spes in puero nulla salutis erat.  
Matre salutata, mater Metanira vocatur,  
Jungere dignata est os puerile suo.  
Pallor abit, subitæque vigent in corpore vires:  
Tantum cælesti venit ab ore vigor!  
Tota domus læta est: hoc est, materque, paterque,  
Nataque: tres illi tota fuere domus.  
Mox epulas ponunt, liquefacta coagula lacte,  
Pomaque, et in teneris aurea mella favis.  
Abstinet alna Ceres, somnique papavera causas  
Dat tibi cum tepido lacte bibenda, puer.  
Noctis erat medium, placidique silentia somni;  
Triptolemum gremio sustulit illa suo:

Terque manu permulsit eum; tria carmina dixit,  
Carmina mortali non referenda sono:  
Inque foco pueri corpus vivente favilla  
Obruit, humanum purget ut ignis onus.  
Excutitur somno stulte pia mater; et amens:  
Quid facis? exclamat; membraque ab igne rapit.  
Cui Dea: Dum non es, dixit, scelerata fuisti,  
Irrita materno sunt mea dona metu.  
Iste quidem mortalis erit; sed primus arabit,  
Et seret, et culta præmia tollet humo.  
Dixit: et egrediens nubem trahit, inque dracones  
Transit, et aligero tollitur axe Ceres.  
Sunion expositum, Piræaque tuta recessu  
Linqvit, et in dextrum quæ jacet ora latas.  
Hinc init Ægæum quo Cycladas adspicit omnes;  
Ioniumque rapax, Icariumque legit;  
Perque urbes Asiæ longum petit Hellespontum;  
Diversumque locis alta pererrat iter.  
Nam modo turilegos Arabas, modo despicit Indos,  
Hinc Libys, hinc Meroe, siccaque terra subest.  
Nunc adit Hesperios, Rhenum, Rhodanumque, Padumque,  
Teque, future parens, Tibri, potentis aquæ. 572

Mais où me laissé-je emporter? Aurai-je fini jamais d'énumérer tant de contrées parcourues par Cérès? Il n'est pas un coin dans l'univers où elle n'ait voulu passer. Elle erra même à travers les cieux, et adressa ces paroles aux astres les plus voisins du pôle, qui ne se baignent jamais dans les eaux de la mer: «Étoiles d'Arcadie, vous qui pouvez tout savoir, puisque vous ne descendez jamais dans les flots de la mer, dites à une mère malheureuse où est sa fille Proserpine.» Elle dit; Hélice lui répond: «La nuit n'a pas été témoin de ce crime; interroge le Soleil sur l'enlèvement de la jeune fille: c'est lui qui voit ce qui se passe pendant le jour sur la surface immense de l'univers.» Cérès va trouver le Soleil. «Pour t'épargner de plus longues fatigues, lui dit-il, celle que tu cherches est à cette heure l'épouse du frère de Jupiter, et règne avec lui sur le troisième royaume.» Cérès, après avoir longtemps gémi solitaire, se rend près du maître des dieux, et, le visage tout altéré par sa profonde douleur, elle lui adresse ce discours: «Si tu n'as pas oublié qui fut le père de ma fille Proserpine, tu dois partager mon tourment. Après avoir parcouru le monde entier, je n'ai rien appris que mon injure: le ravisseur possède le prix de son attentat. Mais un brigand audacieux n'était pas l'époux que méritait Proserpine, et ce n'était pas sous les auspices de la violence que cette union devait se former.» Si Gygès eût vaincu, captive, qu'eussé-je eu à souffrir de plus cruel

que ce qu'il me faut souffrir, toi tenant le sceptre des cieux? Mais que ce crime soit impuni! Je ne parlerai pas de vengeance si ma fille m'est rendue, si le ravisseur fait oublier sa faute par la réparation que je lui demande. Jupiter apaise la déesse; l'amour est l'excuse qu'il fait valoir auprès d'elle. «Nous n'avons pas à rougir de notre gendre, lui dit-il: il me vaut pour la naissance; si je règne aux cieux, si Neptune possède l'empire des eaux, les vides régions du chaos obéissent à ce troisième frère. Si pourtant ta résolution est inflexible, si tu persistes à rompre les liens de l'hyménée qui déjà les unit, j'essaierai de te satisfaire, pourvu qu'elle soit restée à jeun; autrement elle sera pour toujours l'épouse du roi des enfers.» Le dieu qui porte un caducée reçoit l'ordre d'attacher ses ailes et de voler vers le Tartare; il revient avec une rapidité inconcevable, et rapporte ce qu'il a vu. «La jeune fille, dit-il, a rompu son jeûne avec trois de ces grains que le fruit carthaginois recouvre d'une écorce flexible.» Cérès s'affligea de nouveau, comme si sa fille lui eût été ravie à l'instant même; il lui fallut du temps pour calmer cet accès de douleur. «Je ne puis plus habiter le ciel, dit-elle enfin; ordonne que l'on me reçoive aussi dans la vallée du Ténare.» Et elle y serait descendue si Jupiter ne lui eût promis que sa fille passerait au ciel six mois de l'année. Alors enfin le visage et l'âme de Cérès reprirent leur sérénité; elle posa sur sa chevelure une guir-

Quo feror? immensum est erratas dicere terras:  
Præteritus Cereri nullus in orbe locus.  
Errat et in cælo; liquidique immunia ponti  
Alloquitur gelido proxima signa polo:  
Parrhasides stellæ; namque omnia nosse potestis,  
Æquoreas nunquam quum subeatis aquas,  
Persephonen miseræ natam monstrate parenti.  
Dixerat: huic Helice talia verba refert:  
Crimine nox vacua est: solem de virgine raptam  
Consule, qui late facta diurna videt.  
Sol aditus: Quam quæris, ait, ne vana labores,  
Nupta Jovis fratri tertia regna tenet.  
Questa diu secum, sic est affata Tonantem,  
Maximaque in vultu signa dolentis erant:  
Si memor es de quo mihi sit Proserpina nata,  
Dimidium curæ debet habere tuæ.  
Orbe pererrato, sola est injuria facti  
Cognita: commissi præmia raptor habet.  
At neque Persephone digna est prædone marito,  
Nec gener hoc nobis more parandus erat.  
Quid gravius victore Gyge captiva tulissesem,  
Quam nunc, te cæli sceptra tenente, tuli?

Verum impune ferat; nos hæc patiamur inultæ:  
Reddat, et emendet facta priora novis.  
Jupiter hanc lenit, factumque excusat amore;  
Nec gener est nobis ille pudendus, ait.  
Non ego nobilior: posita est mihi regia cælo;  
Possidet alter aquas, alter inane chaos.  
Sed si forte tibi non est mutabile pectus,  
Statque semel juncti rumpere vincla tori,  
Hoc quoque tentemus, siquidem jejuna remansit:  
Sin minus, inferni conjugis uxor erit.  
Tartara jussus adit sumtis Cadæifer alis;  
Speque redit citius, visaque certa refert.  
Rapta tribus, dixit, solvit jejunia granis  
Punica quæ lento cortice poma tegunt.  
Haud secus indoluit, quam si modo rapta fuisset  
Mœsta parens; longa vixque reflecta mora est.  
Atque ita: Nec nobis cælum est habitabile, dixit,  
Tænaria recipi me quoque valle jube.  
Et factura fuit; pactus nisi Jupiter esset,  
Bis tribus ut cælo mensibus illa foret.  
Tum demum vultusque Ceres, animumque recepit;  
Imposuitque suæ spicæ sertæ comæ.

lande d'épis; les champs qui étaient redevenus incultes se couvrirent d'abondantes moissons, et les greniers purent à peine en contenir les trésors.

Le blanc plaît à Cérès; prenez des robes blanches pendant les céréales; l'usage des vêtements noirs est alors proscrit.

A Jupiter vainqueur appartiennent les ides d'avril; c'est en ce jour qu'on lui consacra des temples; c'est aussi en ce jour, si je ne me trompe, que la divinité la plus digne de notre nation, la Liberté, se vit pour la première fois consacrer un portique.

Le jour suivant, réfugie-toi, pilote, dans un port bien abrité. Un vent chargé de grêle soufflera de l'occident; toutefois, malgré ce vent et cette grêle, ce fut à pareil jour que l'armée de César, écrasant ses ennemis, mit fin à la guerre de Modène (6).

Quand se lèvera le troisième jour après les ides de Vénus, pontifes, sacrifiez une vache *forda*. *Forda* vient de *ferendo*, et veut dire une vache qui porte et qui est féconde; c'est de là que l'on fait dériver aussi le mot *fœtus*. A ce moment de l'année, les troupeaux ont conçu; la terre porte les semences dans ses entrailles; à la terre pleine on offre une victime pleine. Une partie des animaux est immolée au Capitole; la curie voit tomber trente vaches, et est inondée d'un torrent de sang. Mais dès que les prêtres ont arraché les veaux du flanc de leurs

mères et livré les entrailles coupées à la flamme des brasiers, la plus âgée parmi les vestales brûle les veaux eux-mêmes, pour que cette cendre serve à purifier le peuple au jour de Palès.

Sous le règne du roi Numa, les travaux du laboureur restaient sans récompense; ses vœux étaient déçus chaque année. Tantôt les aquilons glacés apportaient la sécheresse, tantôt de longues pluies changeaient la campagne en un vaste marais; souvent le blé, dès sa première pousse, trompait l'espoir du laboureur. La folle avoine se dressait partout dans les sillons; le bétail mettait bas, avant le terme, des créatures avortées, et l'agneau, en naissant, causait plus d'une fois la mort de la brebis. Il y avait une antique forêt que la hache avait longtemps respectée, asile sacré réservé au dieu du Ménale; c'est là que, pendant le silence des nuits, et au sein même du sommeil, on entendait les oracles du dieu: c'est là que le roi Numa vint immoler deux brebis; la première à Faune, la seconde au paisible Sommeil; il étend l'une et l'autre toison sur la terre endurcie. Deux fois il répand l'eau de la fontaine sur sa longue chevelure; deux fois il ceint son front du feuillage des hêtres; il s'est abstenu des plaisirs de Vénus; la chair d'aucun animal n'a été servie sur sa table; il a ôté tous les anneaux de ses doigts. Couvert d'un vêtement grossier, il s'étend sur les toisons nouvelles, après avoir prié

Largaque provenit cessatis messis in arvis;  
Et vix congestas area cepit opes.  
Alba decent Cererem; vestes Cerealibus albas  
Sumite: nunc pulli velleris usus abest.  
OCCUPAT Apriles idus cognomine Victor  
Jupiter: hac illi sunt data templa die.  
Hæc quoque, ni faller, populo dignissima nostro  
Atria Libertas cœpit habere sua.  
LUCE secutura tutos pete, navita, portus:  
Ventus ab occasu grandine mixtus erit.  
Sit licet et fuerit, tamen hæc Mutinensia Cæsar  
Grandine militia contudit arma sua.  
TERTIA post Veneris quum lux surrexerit idus,  
Pontifices, forda sacra litate bove.  
Forda ferens bos est, fecundaque, dicta ferendo:  
Hinc etiam fetus nomen habere putant.  
Nunc gravidum pecus est; gravidæ nunc semine terræ:  
Telluri plenæ victima plena datur.  
Pars cadit arce Jovis: ter denas Curia vaccas  
Accipit, et largo sparsa cruore madet.  
Ast ubi visceribus vitulos rapuere ministri,  
Ectaque fumosis exta dedere focis,

Igne cremat vitulos, quæ natu maxima, Virgo;  
Luce Palis populos purget ut ille cinis.  
Rege Numa, fructu non respondente labori,  
Irrita decepti vota colentis erant.  
Nam modo siccus erat gelidis aquilonibus annus;  
Nunc ager assidua luxuriabat aqua.  
Sæpe Ceres primis dominum fallebat in herbis,  
Et levis obsessio stabat avena solo:  
Et pecus ante diem partus edebat acerbos;  
Agnæ nascendo sæpe necabat ovem.  
Silva vetus, nullaque diu violata securi,  
Stabat, Mænaliæ sacra relicta Deo.  
Ille dabat tacitis animo responsa quieto  
Noctibus: hic geminas rex Numa mactat oves.  
Prima cadit Fauno; leni cadit altera Somno:  
Sternitur in duro vellus utrumque solo.  
Bis caput intonsum fontana spargitur unda;  
Bis sua faginea tempora fronde premit.  
Usus abest Veneris: nec fas animalia mensis  
Ponere; nec digitis annulus ullus inest.  
Veste rudi tectus supra nova velleræ corpus  
Ponit, adorato per sua verba Deo.